

Marie-Ange Somdah, poète et romancier, est originaire de Burkina Faso. Il vit actuellement à Boston. Publications: *Le Nombriil de la Terre* (Paris : Éditions l'Harmattan, 1994), *Campus Blues* (Paris: Éditions Nouvelles du Sud, 1993), *Adjoa, l'aurore* (Besançon: Éditions Couleur Locale, 1992), *Demain sera beau* (Paris: Editions Silex, 1989). À paraître: *Un Long Fleuve; Libertés, Chocolat & Cie* (Paris: Éditions Caractères).



Élans

Connaître la profondeur de la nuit
dans les dentelles des ports
se pavaner dans le jardin fleuri
des riches héritières esseulées
nous sommes dans la soucoupe d'errance
après des îlots de bonheur couvé
dans les allées perdues des nonnes
enveloppé dans l'innocence de la pucelle
qui s'en va laissant dans le coin perfide
le parfum essentiel des aurores désertées
dans la hâte des tambours en rut
courant après les pas d'une silhouette
sur une plage libre



Déboussolée

Pèse sur son coeur attendri
L'absence d'un visage dans la chaleur
D'une île aux conjugaisons de douleur
Dont elle connaît le mépris

A la fenêtre, elle est rivée
A l'inconnu fertile de surprises
Ravivant sans cesse la présence éprise
Des moments langoureux sur la jetée

Quand apparaît l'aurore et ses contours
Ses draps ont épousé le fond, la lie
Espérant ramener en elle des accents de vie
Elle, beauté qui se nourrit d'amour



Blues Trottoir

Ses pas résonnent, secs
Dans mon coeur
Assis au bord de la rue
Ce trottoir
Film de ses va-et-vient
Ces jets
Sur son corps en dérive
Où son triangle d'or
Est son gouffre
Cette nuit
Qui l'enlace dans les ruelles
Sans regarder ses yeux
Ecartelés

J'entends son sourire
Celui
Qui se veut l'écho
D'un rêve
Qui ne peut être accompli
Sans la dérobade
De ces pas



Chocolat

C'est une fleur, exquis nougat en fonte
Dans les confins d'une alcôve
De mots chuchotés
Sa peau a l'exquise saveur
Des langueurs tropicales, langue déliée
La gloutonne s'amuse
Et au coin de ses aisselles mouillées
Déborde l'ambrée
Fines gouttelettes de feu

Je rêve chocolat
Et survient le goût vanille
Qui dévoile mes timides bégaiements
De perfide amoureux
Qui sait que son rêve chocolat
Est grisant telle la profondeur
De sa jupe fendue
Où s'étend un jardin fleuri
Troublante dimension
Accentuée par sa langue de salves
Qui laisse éclater le talc d'un soupir
Emeraude d'une forêt

Et lorsque je croise son regard
Elle fuit, surprise de voir
Son avidité ééétalée
Au bout de cette autoroute
Belles cuisses luisantes de mes envies
Captées par l'ouverture en chatte
Qui ém'émerville à mourir
En cet instant de mon tison offert
A sa chevauchée



Magie noire

Beauté, mon rêve à jamais serti
dans l'insouciance adolescence de jadis
je t'ai rêvée, sublime corps d'ébène
Tu es plus belle que le chant de l'aurore
et je rêve de toi qu'importe les sombres jours
ô toi, corps aux perles dorées

Magie d'une sauce
qui me ravage l'intérieur telle l'incendie
tu contiens tous les charmes des tropiques
ce paysage qui me rend insatiable
la nuit venue, au clair de lune
tel le tam-tam rugissant
aiguillonné devant cette grâce
dont les pas disent l'harmonie envoûtante

Tu es un roulis de vagues
quand mon regard se pose sur tes hanches
qui roulent, libérées parce qu'heureuses
c'est une belle chaloupée
qui me porte aux confins, au seuil de l'autre sacré
gardé par ton sourire

Tu es plus belle que le flamboyant à midi
sensuelle bouche dont le rire est un filon à chanter
à chaque matin de grisaille
sous ton aisselle de parfum goyave
je suis porté aux cimes
dans la splendeur des mangues formosia
sous ta robe lavée par la pluie tantôt

soudain saisis par l'appel des entrailles
cette odeur mandarine
tu es la chaleur irrésistible
ta voix m'y accompagnera dans les sublimes vagues
de ton trésor secret
magie noire
mon âme